

« Pouvoir d'agir des habitants : Les Centres sociaux comme leviers des processus d'émancipation sur les territoires »

Recherche-Action



Les 14 et 15 juin 2014 était décliné à Lorient le futur projet fédéral de la Fédération des centres sociaux de France. Intitulé "La fabrique des possibles", celui-ci a pour objectif de renforcer le pouvoir d'agir des habitants et se décline en quatre orientations : Continuer à être en phase avec les réalités sociales ; favoriser l'apprentissage de nouveaux savoir-faire ; changer nos façons d'être ensemble et de faire société ; promouvoir notre projet politique et nos façons de faire.

Le pouvoir d'agir ne se décrétant pas, ce processus doit émerger des territoires. C'est donc un travail de fourmi qui s'engage maintenant et ouvre les travaux du centre social de demain.



Forte de la recherche-action qu'elle a initiée avec deux centres sociaux parisiens et des chercheurs universitaires en 2013, la Fédération des centres sociaux de Paris aborde maintenant la qualification de ses acteurs. La seconde orientation du projet national se déclinera donc sur notre territoire par une formation universitaire diplômante. Elle prendra la forme d'une recherche-action qualifiante (RAQ) afin que les professionnels puissent être demain en capacité de faire émerger la parole habitante sur les territoires.

Cette formation, qui sera unique sous cette forme, est une opportunité pour les professionnels des centres sociaux parisiens. Diplômante et qualifiante, elle sera source d'innovation dans nos pratiques et postures, pour que demain, les centres sociaux puissent être également les supports d'initiatives citoyennes et des acteurs du renouvellement démocratique



Vous êtes convaincu que

- les habitants ont des ressources et compétences.
- celles-ci mériteraient d'être mieux valorisées.
- l'innovation des politiques sociales réside dans la prise en compte de la singularité et de la réalité des individus.



Vous souhaitez

- vous engager dans une formation diplômante.
- questionner vos pratiques et postures professionnelles.
- engager un travail de recherche-action permettant de favoriser l'émergence de la parole des habitants.



Votre structure envisage de

- valoriser vos compétences professionnelles.
- former ses professionnels à des démarches participatives et innovantes
- donner plus de place aux initiatives et paroles habitantes



Formation 2015 - 2017

Pouvoir d'agir à l'épreuve du territoire

Licence L3 Interventions sociales et culturelles
et
Master M1 Education, formation et intervention sociale

ouverte aux professionnels

des centres sociaux
et
de la prévention spécialisée

Territoires concernés : Paris et Seine-Saint-Denis

+++

Plus d'informations sur le site de la fédération : <http://paris.centres-sociaux.fr/>

Les envies des habitants prennent vie à Villiot-Râpée:

Au gré de leurs rencontres avec les habitants, les professionnels-chercheurs du Relais 59 investis dans le projet PICRI, ont été amenés à faire de la cité Villiot-Rapée, dans le 12^{ème} arrondissement, l'un des lieux d'échanges privilégiés de leurs investigations.



Après une phase d'entretiens et d'observations, durant laquelle les salariés du Relais 59, Christelle et Nora, ainsi que Leila, étudiante à l'Université Paris 13, sont allées questionner les riverains sur leurs « envies », deux après-midis de rencontres et d'échanges ont été organisés avec eux en plein cœur de la cité.

La richesse des débats autour des envies recueillies, mais aussi les interrogations sur la manière dont les habitants pourraient les mettre en place ont conduit à des échanges extrêmement riches et stimulants pour la trentaine de personnes qui s'était déplacée au cours de ces deux journées.

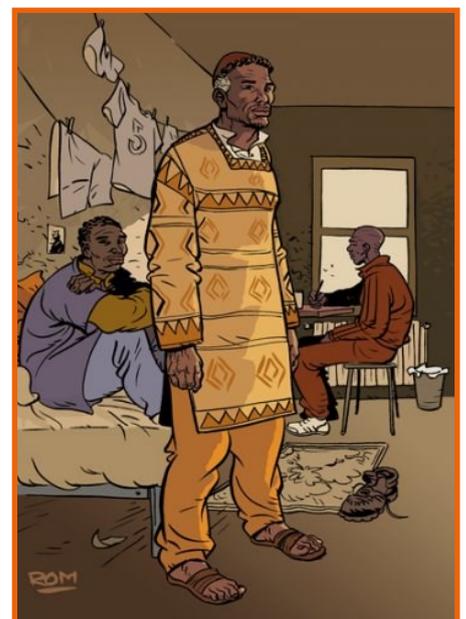
Preuve de la réussite et de la capacité de mobilisation des habitants, des actions concrètes n'ont pas tardé à suivre ces temps de discussion. Comme souvent, ce sont les enfants qui ont su les premiers mettre en adéquation leurs envies avec la réalisation de celles-ci. Suite aux rencontres initiées par le Relais 59, un collectif de jeunes s'est ainsi mis en place pour faire aboutir l'« envie de danse » qui s'était exprimée ces dernières semaines. Aidés par une habitante du quartier, séduite par l'énergie du groupe, des danseurs en herbe investissent tous les mercredis après-midi le cœur de la cité, qui vibre désormais au rythme de la zumba, du zouk et du hip hop.

Capter la parole pour valoriser la mémoire

Situé dans le 19^{ème} arrondissement, le Foyer Crimée-Lorraine est un établissement accueillant des migrants dont une majorité d'origine sub-saharienne. Bien implanté dans le quartier, le foyer a su tisser des liens forts avec les structures avoisinantes. Depuis quelques semaines, les résidents partagent avec les salariés-chercheurs de J2P, investis dans le projet PICRI, la mémoire de ce lieu. Une façon d'agir en transmettant leurs histoires de vie et de luttes.

Pouvoir rendre visible la mémoire d'un lieu est une façon de se réapproprier son histoire ainsi que celle de tous ceux qui y ont vécu. Depuis quelques semaines, dans le cadre de la recherche-action PICRI, Anne, coordinatrice linguistique à J2P et Virginia, étudiante à l'Université Paris 13 se rendent régulièrement dans le foyer Crimée-Lorraine pour rencontrer les résidents. L'entremise initiale s'est faite par deux résidents du Foyer qui fréquentent régulièrement J2P. Passeurs, ils ont su faciliter la prise de contacts entre les enquêtrices et les résidents du foyer. « L'idée initiale était de recueillir la mémoire des résidents fréquentant le foyer ou l'ayant fréquenté » expliquent Anne et Virginia.

Le contenu des entretiens recueillis est souvent très riche et donne à voir des trames biographiques souvent insoupçonnées, qui montrent ces hommes autrement qu'en tant que « migrants ». A travers leurs parcours, leur arrivée en France et les luttes ayant émaillé la vie du foyer, les deux jeunes femmes ont ainsi commencé à mettre en mots des récits de vie d'une profondeur particulièrement émouvante. Plusieurs pistes sont d'ores et déjà évoquées pour continuer à donner vie à ces histoires humaines et les partager avec le reste du quartier : exposition de portraits, théâtre forum, banquets républicains, publications, etc. Le développement des liens conduit également les professionnelles à accompagner le développement d'une association de jeunes qui a vu le jour au foyer, pour le développement de leur village natal, Thiemping (Sénégal). Autant d'initiatives où le pouvoir d'agir des habitants sera au cœur de la réflexion collective. Parce que ceux que nous appelons « migrants » sont aussi des habitants de ce quartier, souvent depuis de nombreuses années.



Numérique et pouvoir d'agir des habitants :

En marge des rencontres de Villiot-Rapée, le Relais 59, par le biais de son Espace Public Numérique (EPN), a également souhaité profiter de la dynamique de la recherche-action en cours pour interpeller les habitants du quartier. Après une première prise de contact avec ceux-ci au sein de l'EPN, il s'est avéré que la place Henri Frenay constituait une source de controverse pour les riverains. Située derrière la gare de Lyon, cette place est bien connue des voyageurs qui la traversent quotidiennement pour aller prendre leur train. Mais elle reste également un espace, à l'architecture déroutante, qui cristallise parfois le mécontentement.

Les habitants qui, à l'initiative du médiateur numérique, avaient fait le déplacement dans les locaux de l'EPN pour échanger sur leur vision de cette place ont ainsi pointé l'absence d'identité du lieu, les nuisances qui la caractérisent (odeur d'urine, présence de nombreuses personnes alcoolisées, manque de charme, etc.), mais ont également tenu à évoquer son énorme potentiel. Afin de se réapproprier la mémoire de cet espace de passage, le collectif d'habitants s'est ainsi retrouvé fin mai à l'occasion d'une déambulation à la rencontre des associations et des commerçants qui font vivre la place Henri Frenay. En partageant leurs expériences et leurs souvenirs de vie autour de ce lieu auquel ils demeurent malgré tout très attachés, le groupe de riverains a décidé de tenter de faire évoluer cet espace. Pour cela, ils ont souhaité se retrouver chaque mois pour travailler à la construction collective d'une identité pour cette place à qui il ne manque finalement qu'un petit supplément d'âme pour devenir un endroit convivial et accessible à tous.



Pour en savoir plus sur ces rencontres de la place Henri Frenay, rendez-vous sur le Blog de l'EPN : <http://placefrenay.wordpress.com/>

La recherche-action PICRI : on en parle...

Vendredi 27 juin 2014 : Journées nationale d'échange « Villes solidaires »

Post-doctorant au laboratoire EXPERICE et accompagnateur scientifique de la recherche-action PICRI, Christophe Blanchard a participé le 27 juin aux journées nationales d'échanges organisées à Marseille par la Délégation Interministérielle à l'Hébergement et à l'Accès au Logement des personnes sans abri ou mal logées (DIHAL). Il y a animé un atelier consacré à la participation des habitants. Il y a décliné notamment les spécificités de la démarche de recherche actuellement en cours à Paris, dans les centres sociaux du Relais 59 et de J2P. Rens. <http://lesujetdanslacite.com/1/upload/villesolidairejuin2014.pdf>

Mercredi 2 juillet : 6^{ème} édition du forum des usages coopératifs à Brest

Yann Vandeputte, médiateur numérique au Relais 59 et Christophe Blanchard, chercheur à l'Université Paris 13, sont intervenus à Brest le 2 juillet, dans le cadre de la 6^{ème} édition du forum des usages coopératifs. Ils ont participé à l'animation d'une session consacrée à l'E-inclusion et au pouvoir d'agir des habitants, en exposant notamment la démarche actuellement en cours à l'Espace Public Numérique (EPN) du Relais 59 dans le cadre de la recherche-action PICRI. Rens. <http://forum-usages-cooperatifs.net/index.php/Accueil>

18-19-20 novembre 2014 : 4^{èmes} Journées professionnelles de l'animation globale (JPAG)

La FCSF organise les 4^{èmes} JPAG à Dijon. Le thème sera « Renforçons le pouvoir d'agir des habitants pour contribuer à une citoyenneté de proximité. » Les inscriptions seront ouvertes dès le 7 juillet 2014 sur le site de la FCSF.

21 et 22 novembre 2014 : 8^{èmes} rencontres de l'Institut Renaudot

La recherche-action actuellement en cours à J2P et au Relais 59 sera présentée dans le cadre des 8^{èmes} rencontres de l'Institut Renaudot qui valorisent les initiatives et les expériences sociales visant à favoriser le mieux vivre ensemble.

Rens. <http://www.institut-renaudot.fr/>

Un autre regard :

Enseignante-chercheuse à l'université de Paris 13, Izabel Galvao coordonne le projet PICRI depuis son lancement en janvier 2013. Elle revient sur la notion de « recherche-action » sur laquelle repose la démarche actuellement en cours dans les centres sociaux parisiens du Relais 59 et de J2P.

- Qu'est-ce qui caractérise une recherche-action ?

L'activité de recherche peut être associée à une « aventure » dans laquelle on se dessine un chemin (le projet) sans jamais savoir exactement où l'on va arriver. Dans une recherche-action, l'aventure devient encore plus compliquée, car c'est un genre de recherche-collaborative qui associe des personnes de différents métiers, occupant différentes places, sans compter que la recherche-action prétend à la fois produire de la connaissance et imprimer une transformation dans la réalité étudiée.

- Comment convient-il d'aborder la dimension « recherche » dans une démarche d'investigation de ce genre ?

Pour qu'une recherche-action ne se confonde tout simplement avec une action, quelques précautions doivent être prises. Premièrement, ne pas perdre de vue le but ultime de production de connaissance : il peut être atteint même face à des actions qui ne « fonctionnent pas » et cela change la donne par rapport à l'intervention ordinaire à laquelle les praticiens sont confrontés dans le quotidien professionnel. Ensuite, faire attention à la production de traces. Ce sont les traces produites tout au long de la recherche qui permettront une analyse du processus réalisé, donc la production de connaissances. Pour que cette analyse débouche effectivement sur la production de connaissance, il faut encore une mise en perspective théorique, à travers des références pertinentes qui puissent donner de l'épaisseur à la réflexion. Un mouvement de va-et-vient entre action et réflexion est nécessaire pour la bonne tenue de ce cadre. Le rythme et les moyens de ce mouvement ne sont par contre pas donnés une fois pour toutes.

- Quelles sont les spécificités de la recherche-action PICRI entamée avec J2P et le Relais 59 ?

Nous travaillons énormément sur la production de traces qui structure notre recherche-action PICRI. Pour ce faire, nous avons mis en place une plateforme informatique afin de mutualiser les matériaux récoltés (interviews, comptes rendus, photographies, vidéos, etc.). La plupart des ces éléments sont des documents liés aux actions réalisées dans chacun des terrains et produits par les professionnels-chercheurs. Ce sont les actions sur les terrains qui donnent la matière principale de la recherche.

Une fois par mois, nous réalisons une réunion entre les participants de la recherche - équipes de chacun des centres, les chercheurs universitaires, le chargé de projet de la Fédération. Nous travaillons en ce moment sur l'analyse des comptes rendus de ces réunions inter-centres pour retracer le mouvement global de la recherche et formuler les nouvelles questions qui émergent de ce processus. Le partage de cette réflexion entre tous les acteurs de la recherche-action illustre la dynamique de co-construction dans laquelle nous sommes impliqués.

En savoir plus sur: Les tables de quartier

Une table de quartier réunit les associations et collectifs organisés à l'échelle du quartier. C'est un lieu de débats et d'actions dont l'objectif est l'amélioration des conditions de vie dans le quartier, notamment des personnes les plus fragilisées.

Pour cela, la table développe une démarche de concertation qui part du vécu, des ressources, des envies d'agir et des intérêts communs des habitants du quartier. Ce mouvement ascendant met la parole des habitants et leur expertise au cœur même de la démarche. Ils en sont les premiers décideurs et les premiers acteurs.

Une table de quartier articule ainsi trois dimensions : Elle dresse un état des lieux des enjeux actuels et prioritaires du quartier (« portrait de quartier ») ; elle élabore des projets et des propositions concrètes ; elle mobilise les habitants et les acteurs du quartier sur un plan d'actions.

La table de quartier se positionne ainsi dans une logique constructive et réactive; en « mode propositions », ce qui contribue à constituer sa légitimité.

Une expérimentation est mise en place sur le territoire national par la FCSF afin de tenter d'adapter l'expérience québécoise des tables de quartier au contexte français. Pour plus d'informations, contact : Isabelle Foucher - déléguée chargée d'appui au réseau - FCSF - isabelle.foucher@centres-sociaux.asso.fr



Rédaction : Christophe Blanchard (UP13) ; David Bilzic (Fcs75)

Fédération des Centres sociaux et socioculturels de Paris ■ 23 rue Mathis - 75019 Paris
Tél : 01 44 64 74 69 ■ Courriel : fcs75@centres-sociaux-paris.org ■ Site : www.centres-sociaux-paris.org
Membre de la fédération des centres sociaux et socioculturels de France

Ce projet est cofinancé par :

